

TVO, la télé qui compte

Mais compte-t-elle encore pour les enseignants?

de Theresa McGrory

Depuis la création de TVO, sous le nom de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario, dont le temps d'antenne était restreint et l'auditoire principalement limité au sud de l'Ontario, la programmation a changé et son orientation, semble-t-il, aussi.

Le rapport annuel de TVO a récemment été diffusé à l'intention des téléspectateurs qui ont envoyé des dons déductibles d'impôt afin de devenir membres. En plus des nombreux cadeaux offerts pour nous inciter à faire un don – livres de cuisine, tasses, t-shirt et vidéos spéciaux – les membres reçoivent une copie de *Signal*, le magazine de TVO qui donne les détails des émissions du diffuseur public.

TVO est devenu une machine publicitaire bien huilée qui propose de plus en plus fréquemment des présentations sophistiquées où l'on demande au public de l'argent pour aider à compenser les coûts d'une programmation nouvelle et de meilleure qualité. Entre-temps, le gouvernement réduit ses subventions et est en voie de privatiser le réseau.

UNE RESSOURCE VALABLE À L'ORIENTATION CONFUSE

Il semble que de plus en plus de gens sont de l'avis du gouvernement que le réseau ne devrait plus avoir droit aux subventions gouvernementales. Mais tout le monde n'est pas de cet avis. Bon nombre d'enseignantes et d'enseignants du nord de l'Ontario, par exemple, croient que TVO n'a plus d'orientation. Les menaces de fermeture de TVO ont entraîné la signature de pétitions remises aux politiciens de Queen's Park, la publication



Theresa McGrory

d'éditoriaux farouchement opposés à cette idée et ont vu les médias pousser de hauts cris.

Aux débuts de TVO, le corps enseignant se fiait à des techniciens pour enregistrer les émissions diffusées à des heures inopportunes. Avec l'avènement du magnétoscope, cela était rendu plus simple.

Les enseignantes et enseignants, heureux de ne plus avoir à utiliser les bobines de film d'un pouce trop compliquées, ont pris le temps de se familiariser avec ce que TVO avait à offrir. On pouvait dorénavant enregistrer les émissions et les utiliser au besoin. Et grâce à la suppression des droits d'auteur rendue possible par TVO, la télévision en classe devenait un outil pratique.

La valeur de TVO était évidente pour bon nombre d'enseignantes et d'enseignants du nord qui n'avaient pas accès aux musées, galeries d'art, salles de concert, centres des sciences et autres ressources facilement accessibles dans le sud. TVO répondait aux besoins des enseignantes et enseignants.

Il a toujours existé des services de location de films, comme l'Office national du film, qui comptent d'excellents documentaires. Mais la réservation, les délais et les coûts d'affranchissement et de location ont rendu ces options moins pratiques. TVO était, dans une large

mesure, gratuit. Les seuls frais exigés étaient minimes et absorbés par le conseil scolaire. Un facteur, somme toute, qui représentait un énorme avantage.

Au fur et à mesure que progressait le partenariat entre les écoles et TVO, des séries à prix très raisonnable accompagnées de cahiers de l'élève ont été offertes en accompagnement aux programmes sur vidéo. On fournissait aussi des guides pédagogiques renfermant des suggestions pour explorer plus à fond le sujet et des idées d'activités connexes et de plans de cours. Chaque enseignante et enseignant avait une liste des émissions à venir et des émissions en voie de production, ce qui facilitait la planification.

L'ÂGE D'OR DE TVO

TVO a visité les écoles et donné des ateliers sur la façon d'utiliser les émissions. Les enseignantes et enseignants ont été cooptés et formés pour devenir des animateurs à l'école, pour travailler avec leurs collègues afin d'utiliser le mieux possible cette ressource. Les fédérations ont donné des fonds pour des activités de perfectionnement professionnel centrées sur TVO et de nombreux enseignants et enseignantes ont pris des congés sabbatiques pour produire des plans de cours sur des séries comme *The*

Prince and the Pauper, *Planet of Man*, *Mythology* et *The Shakespeare Series*.

C'était l'âge d'or de TVO à l'école, la période de perfectionnement professionnel et de mise en valeur par la télévision qui comptait pour les enseignantes et enseignants. Puis, TVO a décidé de



Le Magic School Bus transporte les enfants vers de nouvelles aventures.

TVO : un avenir incertain

Les jours de TVO à titre de diffuseur public pourraient être comptés. On sait que le réseau est à la croisée des chemins au moment où le gouvernement tient des consultations publiques sur son avenir partout dans la province en novembre et décembre.

«Les temps ont bien changé depuis l'établissement de TVOntario il y a 27 ans. Il existe un grand choix de stations et de technologies nouvelles, de conclure M. Sampson. Le principal objectif du processus d'examen des possibilités de privatisation de TVOntario est de déterminer le rôle du gouvernement en matière de télévision éducative et de trouver la meilleure façon d'améliorer les services et d'en augmenter la valeur pour les contribuables.»

Sampson étudiera diverses options pour TVO, comme le maintien de la propriété par le gouvernement tout en améliorant l'efficacité, les entreprises sans but lucratif, la coentreprise et le retranchement partiel ou total. Il examinera aussi une proposition du conseil d'administration de TVO qui souhaite que le réseau devienne une société à but non lucratif en partenariat avec le secteur privé.

Au cours des dernières années, TVO a tenté de hausser ses recettes et de moins se fier aux subventions gouvernementales. Ainsi, les excellentes émissions éducatives de TVO sont maintenant vendues dans le monde entier – en Europe, au Japon et aux États-Unis, entre autres – et le réseau produit plus d'émissions en collaboration avec les conseils scolaires, les universités, les collèges, les associations professionnelles et divers organismes privés et sans but lucratif.

Le rapport sur ces consultations publiques devrait paraître à la mi-décembre.

changer de cap. Les droits de ces quatre émissions et de nombreuses autres séries excellentes n'ont pas été renouvelés.

Le résultat a été catastrophique. L'image de TVO était souillée, et dans bien des cas, ruinée à jamais. Les enseignantes et enseignants ont arrêté d'envoyer leurs dons. Ils se sont senti bafoués. Ils ont passé des heures interminables à élaborer des unités pédagogiques et à incorporer des émissions à leurs cours. Ils n'avaient désormais plus accès aux émissions dont une partie de leur travail dépendait.

UN RETOUR AUX SOURCES

Qu'en est-il de TVO aujourd'hui? On y produit encore de très bonnes émissions qui peuvent être incorporées à l'enseignement en classe ... par une enseignante ou un enseignant qui en a le temps. Les émissions, cependant, ne reflètent pas toujours les besoins des enseignantes et des enseignants. Ceux du nord ont toujours besoin de ressources courantes, mais de ressources fondées sur le curriculum et non produites à la sauvette, les forçant ainsi à trouver le temps de lier ces émissions à leurs cours.

De nos jours, les enseignantes et enseignants ne sentent plus d'appui de la part de TVO. Ils veulent un retour aux sources. On éprouve la sensation que TVO tente de concurrencer les grands réseaux comme PBS, le diffuseur public



Les jeunes personnalités de TVO sont bien connues dans les salles de classe en Ontario.

américain. TVO offre d'excellentes émissions comme *Studio 2* et *The Parent Connection*, des émissions populaires qui offrent aux téléspectateurs une certaine interaction.

Il existe encore des émissions pour la classe accompagnées de guides, mais elles s'adressent davantage au grand public ou aux adultes qu'aux écoles. Si l'argent dépensé pour ces émissions était réinvesti dans les émissions conçues pour l'école, comme autrefois, peut-être que les organismes

de financement du gouvernement seraient plus enclins à continuer à subventionner TVO.

TVO s'est-elle trop éloignée de son mandat? Les changements apportés au réseau sont-ils irréversibles? Dans la course aux cotes d'écoute, l'argent de TVO sert-il à produire des émissions visant des cotes d'écoute élevées, plutôt qu'à créer de nouvelles émissions pour la classe?

Il nous faut avoir une image plus claire de TVO pour bien l'évaluer. Dans le nord de l'Ontario, à tout le moins, la question de la privatisation de TVO reste encore sans réponse. ■

Theresa McGrory a pris sa retraite; elle était directrice adjointe de la Timiskaming District Secondary School à New Liskeard. Elle mène des activités de perfectionnement professionnel pour les enseignantes et enseignants au nom du Northern Centre for Instructional Leadership.